

Ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe par la Section Départementale 94 de la Société des Membres de la Légion d'Honneur



Le 28 mai 2021 à 17 h, la Section Départementale du Val de Marne de la S.M.L.H. sous la Présidence du Général (2s) Manuel GUILLAMO accompagné de : M. Jean-Marc BOCCARA adjoint au Maire de Charenton, chargé des Anciens Combattants, du premier Vice-Président le Docteur Jean-Claude MARTIN, du Vice-Président Honoraire le Général (2s) Gérard DUBOURDIEU, des Présidents de Comités et leurs portedrapeaux, ont participé au ravivage de la Flamme sous l'Arc de Triomphe, malgré la pandémie et une limitation des participants. Une gerbe a été déposée sur la tombe du Soldat inconnu. ■



HOMMAGE À

Gilberte LOUISE CHAMPION

Gilberte Louise Champion nous a quittés le 18 novembre 2020 à l'âge de 107 ans. Elle fait partie des cinq femmes ayant été élevées au grade de Grand-Croix de la Légion d'Honneur. Cette distinction, elle la doit à son parcours exceptionnel au sein du réseau de résistance Jade-Fitzroy. Sa vie bascula en 1941 lorsqu'elle rejoignit le réseau de résistance avec son mari Emile Champion. Envoyée en Angleterre pour une formation au sein de la Royal Air Force, elle deviendra opératrice-radio pour le réseau en France. Elle est parachutée dans la région de Lyon occupée par l'ennemi. Elle est arrêtée le 11 avril 1943 par la Gestapo. Elle ne parlera pas sous la torture de Klaus Barbie "le boucher de Lyon". Elle sera déportée à Ravensbrück en 1944, puis rejoindra Mauthausen en 1945, d'où elle reviendra après la Guerre. Gilberte Louise Gueunier est née le 17 avril 1913 à Paris 14ème. Elle épouse le 20 avril 1935 Émile Champion à la mairie du 18ème. Elle décède le 18 novembre 2020 à Sucy-en-Brie. Croix de guerre 39-45 avec Palmes, Médaille de la Résistance, Grand-Croix de la Légion d'Honneur 2008. ■

Claude DANIEL

Décédée en maison de retraite. Membre de la SMLH, Madame Claude Daniell a été décorée Chevalier de la Légion d'Honneur le 1^{er} Janvier 2004 pour ses réalisations en qualité de présidente de l'association "Enfance Espoir". ■

Guy MASSON

Président du Souvenir Français de Fontenay-sous-Bois

Guy Masson nous a quittés le 9 mars 2021 à l'âge de 77 ans des suites d'une longue maladie. Ancien Commissaire de Police, c'était un ami de la Légion d'Honneur et il était également Porte Drapeau. ■ Jacques Lelièvre, Vice-Président du Souvenir Français de Fontenay-sous-Bois

Mouvements des effectifs dans les Comités du 94

Période du 1^{er} novembre 2020 au 11 avril 2021

Ils nous ont quittés

Décès

Monsieur Roger BENMEBAREK	Vincennes
CA Georges BOUVARD	Nogent
LCL Bernard BOVEROUX	Vincennes
Monsieur Hubert CHAMBORD	L'Hay les Roses
Madame Gilberte CHAMPION	Vincennes
Monsieur Jean-Louis CHAULOT TALMONT	L'Hay les Roses
Monsieur Paul COLMOU	Charenton
Madame Christiane COUAILLER	L'Hay les Roses
Madame Claude DANIEL	L'Hay les Roses
IGA Claude HERVIEU	Sucy en Brie
Monsieur Guy MASSON	Fontenay/Bois
Madame Suzanne MURATI	Saint-Maur
Madame Marie-Joséphine SOULE	Charenton

Ont quitté la Section

CNE Sylvain BOURGEOIS	Nogent
Madame Marie-Laure DUFOND	Vincennes
Monsieur Michel DUPUY	Nogent
Madame Régine DUPUY	Vincennes
COL Olivier EÉCHOUT	Charenton
LCL Francis JACQUES	Nogent
Madame Colette JACOB	Vincennes
Monsieur Jean-Luc NEYRAUT	Saint-Maur

Radiation

Monsieur Jean-Pierre BURNIER	Charenton
Monsieur Jean-Jacques HERLEM	Fontenay/Bois

Ils nous ont rejoints

Adhésions

Monsieur Olivier LAFAYE	L'Hay les Roses
Monsieur Mickaël de Saint-Chéron	L'Hay les Roses

La Lettre du Légionnaire du Val-de-Marne
n°24 - Juin 2021
Directeur de la Publication : Manuel Guillamo
Rédacteur en Chef : Jean-Claude Martin - Société des Membres de la Légion d'Honneur 94



La Lettre

du légionnaire

du Val-de-Marne

SMLH 94

Juin 2021

n°24

Le mot du Président

Chacun de nous est et sera marqué par la pandémie et les restrictions sanitaires que nous vivons actuellement. Pour beaucoup, cela a été une phase de remise en question, d'adaptation perpétuelle, de complications souvent, mais, comme pour l'exposition itinérante "Des Val de Marnais remarquables ...des Légionnaires remarquables" qui commémore le centenaire de notre belle association et visitée par plus de 1000 personnes malgré la COVID-19, essayons de retenir collectivement les aspects positifs. Je garderai en tête, pour ma part, les élans de solidarité qui ont vu le jour dans les comités, la force de créativité de nos légionnaires, des responsables de nos comités et des bénévoles associatifs.

Nous entamons heureusement une période d'allègement de contraintes. Elle ne doit toutefois nous faire oublier la prudence et le respect des règles sanitaires nécessaires à une véritable sortie de crise.

Alors, en ce début d'été, je vous souhaite de trouver la force d'affronter les difficultés et de vivre pleinement ces instants de rencontre avec vos proches, avec sérénité et espoir en l'avenir.

Un très bel été à vous tous. Fidèlement

Général (2S)
M. GUILLAMO
Président SMLH 94



Remise de la médaille du Mérite à Odile Ehrhart



23 JANVIER 2021

Le Comité 02 de la section du Val-de-Marne de la SMLH, missionné par le Siège, a remis à Mademoiselle Odile Ehrhart, habitant Maisons-Alfort, la médaille d'honneur de la SMLH en reconnaissance de son prix du mérite qui lui avait été décerné par la Maison d'éducation de la Légion d'Honneur des Loges.

Cette réception eut lieu en petit comité en raison des restrictions sanitaires et s'est tenue dans la magnifique salle des mariages de la Mairie de Charenton que Monsieur Hervé Gicquel, Maire de Charenton, avait aimablement mise à notre disposition. La médaille lui a été remise par Jean-Dominique Caron Général Médecin Chef des services (h), qui l'a félicitée en présence de ses parents, sa mère Artisan d'Art, son père Officier de Gendarmerie, Jean Marc Boccara, 1^{er} Adjoint au Maire, représentant Monsieur Hervé Gicquel, le Général Gérard Dubourdieu, membre du Comité, Olivier Tollu, past président du Comité et Rolande Berne Lamontagne, présidente du Comité.

Le moment était tout à la fois convivial et solennel. Odile et sa jeune sœur toutes deux élèves de la prestigieuse Maison d'éducation de la Légion d'Honneur des Loges étaient venues, dans leur uniforme et ceintes de leur écharpe, marquant leur classe. Par cette médaille (frappée au dos à son nom) Odile, jeune étudiante de 14 ans, était saluée pour son curriculum vitae déjà chargé en diverses récompenses (mathématiques, sport, camaraderie), médailles du mérite, lauréate au concours national "plumier d'or" 2020 (Concours de langue française destiné aux élèves de 4^{ème} des collèges, publics et privés, en France et à l'étranger, organisé par la structure "Défense de la langue française" à l'occasion de la semaine de la Francophonie).

Louvette et guide aux scouts d'Europe, Odile a participé à de nombreux camps dans ces structures de jeunesse, et elle s'est en même temps distinguée dans des compétitions régionales d'athlétisme.

Modeste et réservée, Odile a reçu sa médaille en jetant un regard chargé d'affection vers ses parents et sa sœur, visiblement émus et légitimement très fiers de l'honneur mérité fait à leur fille.

Belle jeunesse française, brillante illustration de cette remarquable Maison de la Légion d'honneur cultivant tout à la fois les sciences et les arts (musique, peinture, sculpture) l'établissement, l'un de ceux fondés par Napoléon pour l'instruction des jeunes filles (fille ou petite fille de légionnaire) a pour préoccupation majeure non seulement d'instruire mais de forger des personnalités en les plaçant à l'aise dans leur époque.

Etre élève reconnue dans un tel établissement est pour Odile le passeport pour un avenir que nous lui souhaitons à la dimension de ses qualités et de ses mérites. ■ Rolande Berne Lamontagne

Assemblée Générale

L'Assemblée Générale de la section du Val-de-Marne a eu lieu exceptionnellement le samedi 6 mars à la Maison du Combattant de Créteil à huis clos et par correspondance en raison des circonstances exceptionnelles liées à la crise sanitaire.



Les Membres du bureau de la section étaient présents et procédèrent au dépouillement. L'ordre du jour a été respecté avec les rapports moraux respectifs et le procès-verbal a été signé en fin de séance. Le lieu de la prochaine Assemblée Générale a été fixé à Charenton. Le Président Manuel Guillamo, avait invité un représentant du "Rotary" Monsieur Dominique Mollard. A l'issue de notre séance, celui-ci nous a présenté le ROTARY qui mène une action humanitaire depuis plus de 110 ans. Il nous a exposé son action toute particulière qu'il exerce dans le département du Val-de-Marne auprès des très jeunes adolescents pour les aider à s'orienter dans la vie professionnelle et trouver l'exercice d'un métier adapté à leur envie et leur ambition futures. Nous pouvons féliciter M. Dominique Mollard d'autant plus qu'il entreprend cette démarche bénévolement en parallèle avec son exercice professionnel. ■

A vos Agendas : Gala Annuel - Samedi 9 Octobre à Rungis

Daumesnil

Pierre (Yriex de son vrai prénom) Daumesnil est un personnage haut en couleur qui, sans la période troublée de la révolution, aurait eu une vie d'honnête commerçant en articles de mode à Périgueux en prenant la succession de son père.

Engagé à 17 ans en 1793 au 22^e régiment de chasseurs à cheval de Toulouse, il se montre aussi héroïque au combat qu'excentrique au repos. Deux points de son caractère qui, d'une certaine manière, vont conduire sa vie. De fait, pour son courage il obtient très vite du galon, pour ses excès il en est, tout aussi vite, cassé. Un lien particulier le lie à Bonaparte à qui il sauve la vie à Arcole, ce qui lui vaut d'intégrer la compagnie des guides chargée de protéger en permanence le jeune général. En 1798, il est en Egypte où son caractère sanguin lui joue un vilain tour. Pour une sombre affaire d'insulte à officiers dans une gargote du Caire, il est condamné à mort par le conseil de guerre. Grâcié au dernier moment par un Bonaparte qui n'a pas oublié Arcole, il se rachète à sa manière en lui sauvant deux autres fois la vie, à St-Jean d'Acre et à Aboukir. Le général en chef fera alors en sorte que son « ange gardien » ne soit jamais très loin de lui et, lorsqu'il quittera discrètement l'Egypte un mois avant le coup d'état du 18 brumaire, Daumesnil fera partie du petit groupe qui l'accompagne.

Curieusement, après avoir eu beaucoup de mal à garder ses galons de sous-officier, il passe, en 1800, sous-lieutenant dans la Garde consulaire, participe à la campagne d'Italie, est capitaine en 1801 et reçoit la Croix de la Légion d'Honneur lors de la première remise officielle du nouvel Ordre le 15 juillet 1804. En décembre, c'est le sacre de l'Empereur et il intègre naturellement la Garde impériale.

Daumesnil fait ensuite toutes les campagnes, est promu chef d'escadron à Austerlitz et prend le commandement du 1^{er} régiment de chasseurs à cheval de la Garde en 1809, à la veille de Wagram où il reçoit sa vingtième blessure. Sa

jambe gauche est brisée par un boulet. Il est amputé. Choyé par l'empereur qui le fait baron d'empire, il reste désespéré de ne plus être apte au service actif et ne reprend goût à la vie qu'en retombant dans ses vieux démons de fêtes, aventures galantes... et dettes.

Fin 1811, ce noceur tombe amoureux. Léonie Garat. Elle est douce et cultivée. Rien de commun avec ses fréquentations habituelles. Cette idylle arrange bien un Napoléon qui a tendance à dédommager les créanciers de son "ange gardien" car Léonie est, par ailleurs, la fille du directeur général de la Banque de France.

Le mariage est célébré début 1812 et, dans la corbeille, Daumesnil reçoit le grade de général de brigade et un nouveau poste en service actif.

L'Empereur, qui a en tête une campagne contre la Russie, a besoin d'un homme de confiance pour garder l'arsenal de la Grande Armée qu'est le château de Vincennes. Le nouveau gouverneur se consacre à cette tâche avec succès tout en améliorant les défenses de la place.

Fin avril 1814, les alliés sont aux portes de Paris qui capitule. Daumesnil entre alors dans la "grande histoire" en refusant de remettre le château aux coalisés avec la célèbre phrase : "Rendez-moi ma jambe et je vous rendrai Vincennes". On sait l'homme capable de faire sauter l'arsenal en dernier ressort et la place est déclarée territoire neutre. Daumesnil devient le symbole



d'une résistance qui, dans un fort non approvisionné, a fait plier les alliés et le gouvernement provisoire. On éloigne néanmoins le trublion en le nommant commandant supérieur de Cond-sur-l'Escaut, à la frontière belge.

Pendant les Cent Jours, il retrouve son fort de Vincennes et, lors de la deuxième occupation de la capitale, il refuse à nouveau toute forme de capitulation. Son épouse reste à ses côtés, décidée à partager son sort. Blücher, qui connaît la réputation de Daumesnil, lui propose un million de francs pour sa reddition. Le dépensier reste fidèle à son image et rejette l'offre avec cette phrase : "Mon refus servira de dot à mes enfants". Il soutient victorieusement le blocus pendant 129 jours.

Ce refus des compromis lui vaut d'être mis à la retraite à 39 ans. Il vit alors en bon père de famille jusqu'en 1830 où le nouveau roi, Louis Philippe, le rappelle à son poste de Vincennes en le faisant lieutenant-général. ■

Il y a 200 ans mourait Napoléon 1^{er} à Sainte-Hélène

"L'adversité manquait à ma carrière. Si je fusse mort sur le trône, dans les nuages de ma toute puissance, je serais demeuré un problème pour bien des gens. Aujourd'hui, grâce au malheur, on pourra me juger à nu", ainsi parlait le prisonnier de Sainte-Hélène le 30 novembre 1815.

Il y a deux cents ans, le 5 mai 1821, l'ultime tragédie impériale touchait à sa fin.

Lui, qui écrivait à l'école de Brienne "Sainte-Hélène, petite île", et à la fin de son existence "quel roman que ma vie !"

Des îles auront marqué son exceptionnel destin, la Corse natale, l'île d'Elbe, l'île d'Aix où il foula encore le sol français et à Sainte-Hélène, la nuit tomba pour lui une dernière fois.

Fils de la révolution, général, premier consul et empereur des Français, le coup qu'il avait reçu dans la morne plaine le 18 juin 1815, fut mortel, dira-t-il.

Abdiquant en faveur de son fils, Napoléon II, il croyait terminer ses jours chez cet ennemi héréditaire, le plus acharné de ses adversaires.

Les Anglais en décideront autrement et le considéreront comme prisonnier de guerre, malgré une forte émotion d'une partie de leur population et, c'est à bord du Northumberland qu'il rejoindra cette île funeste perdue dans l'Océan.

Le 16 octobre 1815, Napoléon arriva à Sainte-Hélène* accompagné de quelques fidèles, le grand maréchal du palais Bertrand, les généraux Montholon et Gourgaud, Las Cases, les épouses et quelques dévoués serviteurs.

Sa première demeure sera celle des Briars, avant la définitive, Longwood. Cette dernière, médiocre bâtiment, aux pièces étriquées, située sur un plateau battu par les pluies, au climat étonnant, la plus détestable partie de ce territoire, sera néfaste

pour sa santé. Pendant ces six années, cloîtré, son état de santé connaîtra de nombreuses crises.

Avant l'arrivée du futur gouverneur, il pouvait encore franchir les limites, avec une surveillance continuelle.

Du passé, il ne conservera que la rigueur de l'étiquette, des objets personnels, des souvenirs, mais, le plus important pour lui sera la rédaction de ses Mémoires. Ulcéré qu'on le nommât général Bonaparte et non l'empereur des Français, il affirmera jusqu'à la fin de sa vie sa qualité de souverain. Couché sur son lit de campagne, dans sa chambre austère, le rythme journalier demeurerait le travail, conversations, de rares distractions et des audiences éparées. Quelques souvenirs touchants sur la cheminée, une miniature de Marie Louise et le portrait du Roi de Rome.

Arrivé à Sainte-Hélène en avril 1816, le nouveau gouverneur ne rencontra Napoléon que 6 à 7 fois. Le choix de ce geôlier n'était pas le plus heureux. Ses rapports attristants, mesquins, n'étaient pas à son honneur, leurs relations iront en se détériorant.

Plusieurs mois après le départ de Las Cases, Gourgaud, le médecin O'Meara, Madame de Montholon quitteront l'île. Napoléon souffrit de ces abandons, la tristesse s'installa, et son état de santé s'aggrava à partir de 1820. Les conditions climatiques n'arrangèrent rien et il déclina rapidement. Il savait qu'il mourrait sur place.



Napoléon 1^{er} sur son lit de mort

Eprouvant de terribles douleurs à l'estomac (ulcères et cancer), il ne se fit plus aucune illusion sur son sort, et rédigea son testament. Le 5 mai 1821, à 17h49, 52 ans de vie, pareille à nulle autre, il expira à Longwood.

Sur sa tombe, dans la vallée des Géraniums, les geôliers refuseront de laisser graver le seul prénom de "Napoléon". La sépulture restera vierge de toute inscription, ce qui n'empêchera pas la France et le monde de se souvenir de lui, 200 ans plus tard.

C'est en 1840, sur la demande du roi Louis Philippe que le corps de l'Empereur est rapatrié triomphalement et son tombeau placé aux Invalides à Paris, au Panthéon des Gloires militaires, où le corps de Napoléon 1^{er} est finalement déposé, le 2 avril 1861. ■ Marcel VEZINAT, Officier légion d'honneur, Pdt H comité Smlh 94- 1(1994-2012) et Sre Gal H, section GAP (1994-2009), Membre des Amis du Patrimoine Napoléonien.

Une exposition de tiendra à la Halle de la Villette à Paris du 14 avril au 19 Septembre 2021 et une autre au Musée de l'Armée du 31 mars au 19 septembre auprès du tombeau de l'Empereur

*NB : *Sainte Hélène enfin desservie par vol commercial en provenance de Johannesburg, pour rejoindre ce rocher perdu, en Atlantique Sud (4500 habitants sur 122 km2)*

Rolande Berne Lamontagne prend la succession de la présidence à la suite d'Olivier Tollu

Compte tenu de la pandémie l'Assemblée Générale électorale du Comité n°2 de Charenton-le-Pont, s'est tenue cette année, par correspondance. Le président sortant Olivier Tollu a adressé au préalable aux membres du comité les rapports moral, d'activité et financier ainsi que la liste des candidats. A l'issue du scrutin, qui a renouvelé largement le bureau, Madame Rolande Berne Lamontagne fut nommée Présidente. Elle a exercé la profession d'Expert-Comptable et Commissaire aux comptes, inscrite à la Cour d'Appel de Paris, puis à la Cour administrative de Paris et Versailles. Enfin elle a obtenu l'agrément sur la liste nationale de la cour de Cassation, sur laquelle elle figure toujours en tant qu'expert honoraire. Très impliquée dans le monde associatif elle a occupé successivement les mandats de présidente de la Compagnie Nationale des Experts Comptables de justice puis de secrétaire générale de la Compagnie des Experts Agréés par la Cour de Cassation. ■

Exposition : "Val-de-Marnais remarquables... des Légionnaires Remarquables"



Pour commémorer le centenaire de la Société des Membres de la Légion d'Honneur, la section du Val-de-Marne présidée par le général

(2S) Guillamo a organisé du 30 janvier au 7 février 2021 une exposition sur "Des Val-de-Marnais remarquables...des Légionnaires remarquables" à la Médiathèque du Kremlin-Bicêtre. La résistante Marie-Claude Vaillant-Couturier, ancienne députée de la circonscription, est honorée par l'exposition comme présidente de la Fondation pour la mémoire de la déportation : "Ne jamais oublier". ■